

Mais la maladie triompha rapidement de la robuste santé de cet infatigable ouvrier apostolique. Il mourut, comme il l'avait pressenti, six jours avant la fête de ses *Noces d'or*, le samedi, 9 octobre 1897, au son de l'Angelus du soir.

Pour être anticipé, son jubilé n'en fut que plus touchant et mieux célébré. Ce bon Pasteur fut pleuré dans la paroisse de Sainte-Anne comme le meilleur des pères. Sa Grandeur Mgr Bégin célébra les funérailles avec une émotion visible. Les prêtres et les fidèles accourus en foule à cette cérémonie funèbre, semblaient partagés entre le regret d'une telle perte et l'admiration pour une si belle vie. Déjà sans doute l'heureux Jubilaire avait été délivré du purgatoire, et invité à célébrer au ciel l'anniversaire de sa donation totale au bon Maître qui a promis le centuple et la vie éternelle à quiconque abandonne pour lui ses champs, ses frères, ses sœurs et tous ses biens !

"P. WITTEBOLLE, C. SS. R.

« *Tanto si da quanto truova d'ardore.* »

« Dieu se donne à nous d'autant plus qu'il trouve en nous plus d'ardeur. » (Dante)



Une âme, c'est tout un monde.

« Le clou est enfoncé, rien ne l'arrachera, » disait-on pour exprimer la tenacité des résolutions de saint Ignace. (Le R. P. St-Omer, Epis d'or.)



De Saint Alphonse on disait qu'il avait toujours « la gloire de Dieu en tête. » (Card. Villecourt.)



Le Saint-Esprit nous invite à rechercher la Sagesse avec ardeur : *Vincula illius alligatura salutaris*. (Eccli. VI, 31.) Ce texte est appliqué à Marie. Attachons-nous à elle par une dévotion véritable, car une telle dévotion est une chaîne de prédestination.